



# BRÈVES ÉCONOMIQUES DU BRÉSIL

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE REGIONAL

DE BRASILIA

Semaine du 8 au 15 décembre 2022

## Résumé :

- Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.
- Fernando Haddad est nommé Ministre des Finances.
- L'inflation continue de ralentir en novembre (+5,9% g.a).
- La Banque centrale souligne les défis de la persistance de l'inflation et du ralentissement de l'activité en 2023.
- Evolution des marchés du 8 au 15 décembre 2022.
- Graphique de la semaine : la transition politique est marquée par une importante volatilité des marchés.

## LE CHIFFRE À RETENIR

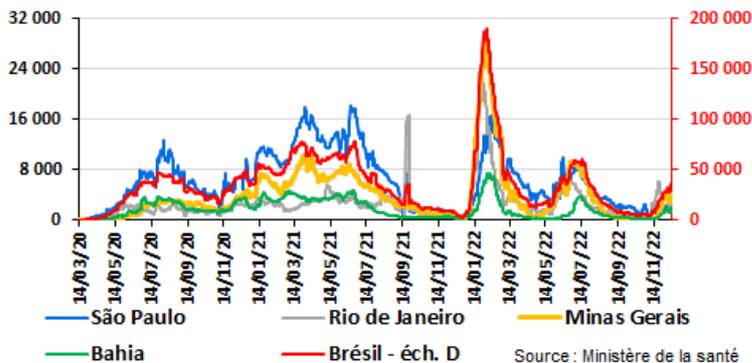
**1 302 BRL**  
(~235 EUR)

C'est le nouveau salaire minimum en 2023. Le Président sortant Jair Bolsonaro a confirmé cette semaine ce montant, qui apparaissait déjà dans le projet de loi du budget (PLOA) 2023.

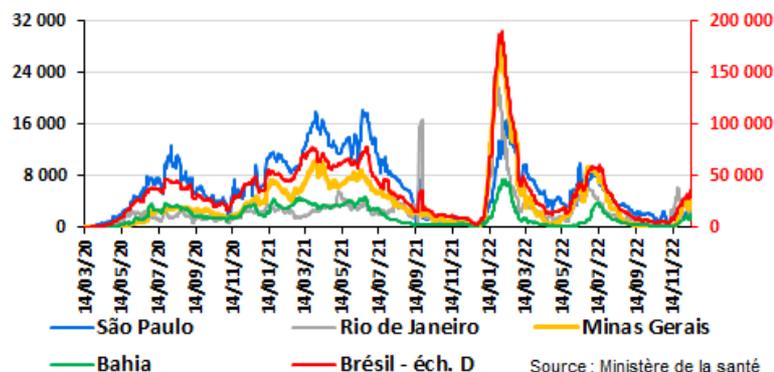
Grâce à la baisse de l'inflation, cela constitue une progression en termes réels de +1,5% par rapport au salaire minimum de 2022 (1 212 BRL).

## Situation sanitaire : évolution des cas et des décès.

Nouveaux cas par jour  
(moyenne hebdomadaire)



Nouveaux cas par jour  
(moyenne hebdomadaire)



Selon le ministère de la Santé, en moyenne sur la dernière semaine ont été enregistrés 29 776 nouveaux cas de Covid-19 et 90 décès par jour (contre 28 701 et 92 la semaine précédente). Au 14 décembre, le Brésil compte au total 35,8 M contaminations détectés et 691 000 décès depuis le début de la pandémie.

## Fernando Haddad est nommé Ministre des Finances.

Le Président élu a officialisé le vendredi 9 décembre la nomination de Fernando Haddad comme Ministre des Finances. Contrairement à son prédécesseur Paulo Guedes, qui centralisait l'ensemble des compétences économiques à la tête d'un super-ministère de l'économie, F. Haddad devra les partager avec deux autres grands ministères : Développement, Industrie et Commerce (MDIC) et Planification (dont budget).

Haddad a été maire de São Paulo (plus grande ville brésilienne avec 12 M d'habitants) de 2013 à 2016. Il a également exercé la fonction de Ministre de l'Éducation sous les gouvernements Lula I et II, entre 2005 et 2012. Haddad a par ailleurs été candidat à la présidentielle de 2018 (défait avec 45% des voix au 2<sup>nd</sup> tour, face au Président sortant, Jai Bolsonaro), quand Lula avait été déclaré inéligible par la justice. Titulaire d'un doctorat en philosophie et d'un master en économie après des études de droit, Haddad est membre du PT (Parti des Travailleurs) depuis 1983.

Le futur ministre des finances n'était pas le profil préféré par le marché en raison de son positionnement relativement interventionniste. Les réactions ont toutefois été mesurées, non seulement car sa nomination était anticipée depuis plusieurs semaines, mais aussi car l'attention des marchés porte davantage sur l'examen par le Congrès de la PEC de la transition<sup>1</sup>, comme en témoigne la forte volatilité des marchés observée les dernières semaines au fur et à mesure de l'avancé du texte au Congrès (cf. graphique de la semaine). Dans sa première prise de parole après sa nomination, F. Haddad s'est par ailleurs voulu rassurant et a déclaré vouloir rendre compatibles la responsabilité sociale et la responsabilité budgétaire.

En plus d'hériter d'une économie en ralentissement, M. Haddad devra relever deux défis majeurs au début de son mandat : la redéfinition d'un nouveau mécanisme de contrôle fiscal pour remplacer l'actuel *teto de gastos* (plafond de dépenses) et la réforme fiscale. Le futur ministre a déclaré que ces deux réformes étaient de fait prioritaires, ce qui a plutôt rassuré les acteurs du marché.

<sup>1</sup> Le vote de cette proposition d'amendement constitutionnel en l'état augmenterait de 145 Mds BRL (26 Mds EUR) le plafond des dépenses, permettant de financer certaines promesses de campagne de Lula et définissant donc à court terme l'évolution du

## L'inflation continue de ralentir en novembre (+5,9% g.a).

L'indice des prix à la consommation au sens large (IPCA, indice de référence au Brésil), a progressé de +0,41% en novembre par rapport à octobre 2022, d'après l'IBGE sans correction des variations saisonnières (ncvs). Ce chiffre a été accueilli positivement car il est inférieur aux prévisions (+0,54%) et au résultat d'octobre (+0,59%). Si l'inflation continue de surprendre positivement, la normalisation de la politique monétaire pourrait se faire plus rapidement, ce qui aurait un effet positif sur l'activité en 2023. Pour rappel<sup>2</sup>, la politique monétaire au Brésil est une des plus restrictives au monde avec des taux d'intérêts réels – corrigés de l'inflation anticipé – les plus élevés parmi les grandes économies.

Les prix des transports (+0,83% sur le mois) sont ceux qui ont le plus contribué à la variation mensuelle (+0,17 p.p). Cela s'explique par la hausse du prix des carburants (+3,29%) après plusieurs mois de baisse. Ce rebond devrait néanmoins être temporaire au vu de la réduction des prix de l'essence et du diesel annoncée début décembre par Petrobras.

La progression des prix produits alimentaires (+0,53% sur le mois) continue de peser sur l'indice des prix (contribution à +0,12 p.p). Sur 12 mois, la hausse des prix de l'alimentation à domicile reste forte (+13,3%).

En glissement annuel (indice sur les 12 derniers mois), l'IPCA recule au global à +5,9% contre +6,5% en octobre. Il s'agit d'un net ralentissement par rapport au pic d'avril (+12,1%), niveau le plus élevé depuis octobre 2003. Les opérateurs de marché anticipent désormais une inflation à +5,8% sur l'année 2022. A noter que le niveau de l'IPCA reste au-dessus de la cible de la Banque centrale du Brésil (3,5%, avec une tolérance de +- 1,5 p.p).

La baisse de l'inflation, renforcée par la politique fiscale du gouvernement fédéral (baisse de taxes principalement sur les carburants, qui avait permis une baisse de -1,3% de l'IPCA au T3), devrait se poursuivre sous l'effet de la politique de resserrement monétaire ferme menée par la Banque Centrale du Brésil (BCB). En effet, afin de modérer la hausse des prix, l'autorité monétaire a maintenu le taux directeur à 13,75% lors de sa

niveau des dépenses publiques. Pour plus de détails, voir les [Brèves de la semaine précédente](#).

<sup>2</sup> Voir [Brèves de la semaine précédente](#).

réunion de début décembre, soit le niveau le plus élevé depuis la crise de 2015/16. Selon la BCB, **le taux directeur (Selic) devrait rester stable jusqu'en juin 2023**. Un autre facteur qui devrait peser sur la baisse des prix au Brésil est le ralentissement économique attendu en 2023 dans les grandes économies mondiales, comme la Chine ou les Etats-Unis.

### La Banque centrale souligne les défis de la persistance de l'inflation et du ralentissement de l'activité en 2023.

La BCB a diffusé son rapport trimestriel sur l'inflation (*Relatório Trimestral de Inflação*) portant sur le T4. Il est noté que l'inflation est en **nette baisse** depuis le dernier rapport il y a 3 mois, grâce aux effets de la réduction de taxes (plafonnement de l'impôt indirect ICMS principalement sur les carburants) et de la baisse du prix des commodités sur les cours internationaux. Les pressions sur les prix se font donc moins fortes, y compris dans le secteur des services où elles étaient particulièrement élevées.

L'institution monétaire constate toutefois un **niveau de croissance des prix encore élevé**, notamment dans sa composante sous-jacente. La BCB note qu'elle s'attendait à une répercussion de la baisse des taxes légèrement plus forte. Les projections d'inflation ont ainsi augmenté de 5,8% à 6% pour 2022. Pour 2023, il est souligné la persistance d'une inflation qui resterait en dehors de la cible (3,25%, avec une tolérance de +/- 1,5 p.p). La projection de la BCB est ainsi en légère hausse pour 2023 (de 4,6% à 5%) et 2024 (de 2,8% à 3%).

La BCB a également modifié son estimation de **croissance pour 2022, la rehaussant de 2,7% à 2,9%**, changement justifié par la récente révision des chiffres du 1<sup>er</sup> semestre par l'institut statistiques IBGE. **Pour 2023, la projection reste inchangée à 1%**. L'ajustement s'explique par la dégradation du scénario international et, sur le plan domestique, par l'effet récessif de la politique monétaire restrictive.

La Banque centrale note enfin, dans un contexte de discussions parlementaires sur le relèvement du plafond de dépenses, **que la politique budgétaire du nouveau gouvernement pourrait avoir un impact important sur la conduite de la politique monétaire et par conséquent sur le niveau d'activité 2023**. D'un côté, l'augmentation des dépenses soutiendrait la demande globale. De l'autre, la BCB souligne que la relance budgétaire pourrait nuire à la croissance si elle provoque des fortes inquiétudes sur la perception de la viabilité de la dette publique. Ainsi, le calendrier du desserrement monétaire dépendra aussi de la politique budgétaire. Dans le compte-rendu de la dernière réunion du Comité de politique monétaire divulgué cette semaine, la BCB insiste donc sur la grande attention qu'elle porte à cette question.

### Evolution des marchés du 8 au 15 décembre 2022.

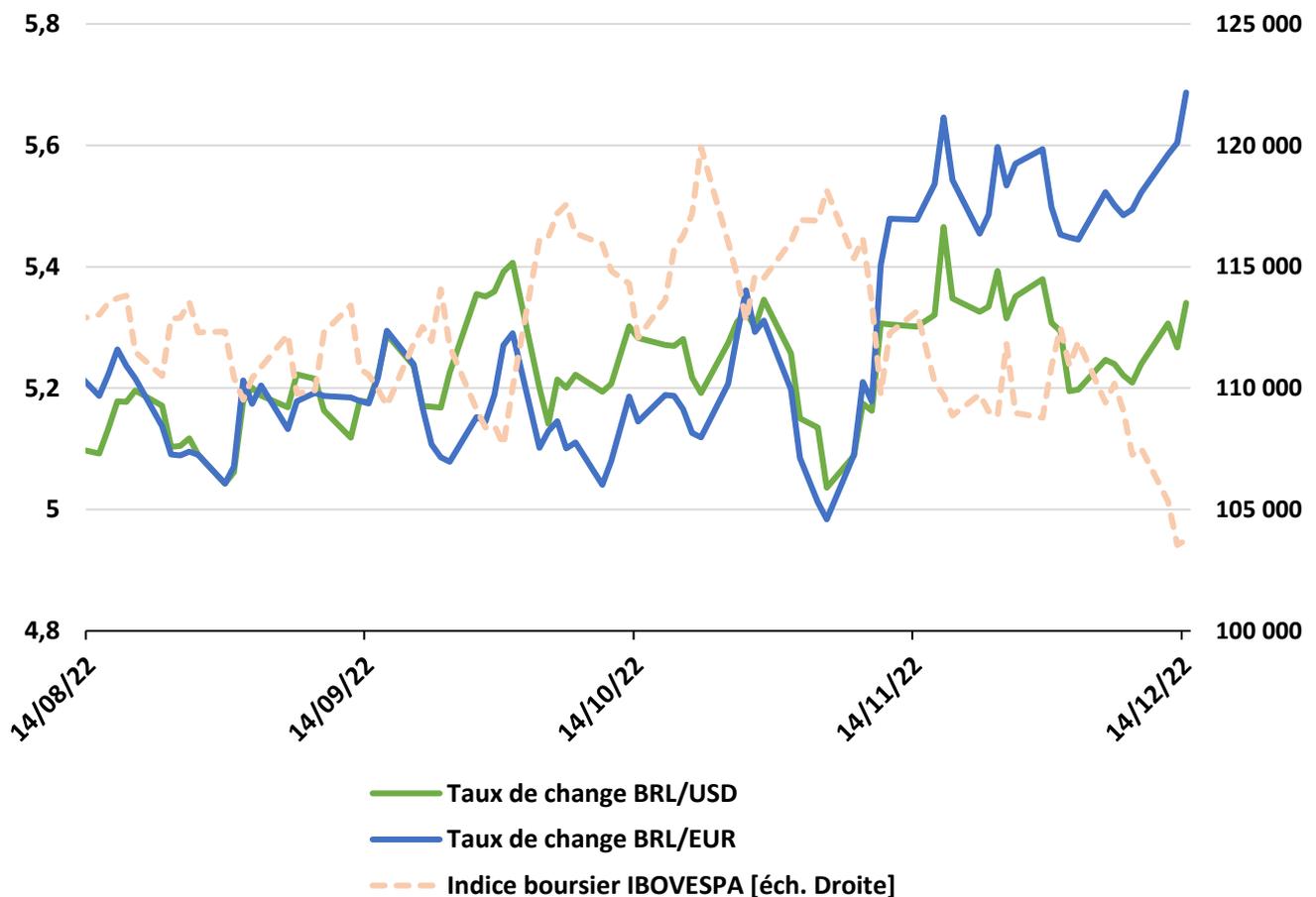
Indicateurs*	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-4,3%	-0,5%	104 437
Risque-pays (EMBI+ Br)	-5pt	-75pt	251
Taux de change R\$/USD	+2,8%	-6,1%	5,33
Taux de change R\$/€	+3,8%	-11,2%	5,69

\* Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

### Graphique de la semaine

La transition politique est marquée par une importante volatilité des marchés

#### Taux de change du réal et indice boursier IBOVESPA



Source : BCB, B3, SER Brasilia.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.  
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : [www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international](http://www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international)